

Campagne post-électorale

Quid de la responsabilité du peuple ?

C.M

Les populations ont sans doute raison d'accuser les leaders de l'opposition, mais elles-mêmes doivent aussi se regarder. Elles veulent l'alternance, la fin du régime et elles l'ont montré de manière ostensible. Les populations se sont massivement portées dans les bureaux de vote, même si ce n'est pas à la hauteur de celles du Haut-Ogooué qui ont battu des records imbattables, pour en finir avec Ali Bongo et placer un autre président à la tête de l'Etat.

Mais le régime a été brutal : il a massacré des dizaines et des dizaines de Gabonais pour se maintenir au pouvoir. Les populations se sont rétractées, et elles avaient raison. Sauf que se rétracter n'est pas abandonner. Autant les populations demandent aux leaders leur position par rapport au dialogue et aux législatives d'Ali Bongo, autant leur comportement suscite des interrogations.

Pourquoi, si l'on veut faire tomber la dictature, aller au travail ? Pourquoi envoyer les enfants à l'école ? Pourquoi aller enseigner ? Pourquoi aller au bureau ? Il convient sans doute de poursuivre la lutte par une forte résistance pacifique, plutôt que de céder aux urgences sociales.

Car tout ce que souhaite le régime, c'est la reprise effective du travail. Pour faire mouche aux velléités du régime Bongo-PDG, il suffit de rester chez soi, de ne pas prendre part au spectacle d'une vie sociale normale. Aux dires d'un sociologue qui a requis l'anonymat, combattre une dictature oblige à des subtilités de comportement et de langage. Ainsi, il n'y a pas que l'opposition des 0 % qui fait le lit au régime, le comportement des populations fait aussi l'affaire du régime. Les syndicats de l'Education nationale, notamment la Conasysed, montrent la voie à suivre...